

HARTMANN, Martina, *Aufbruch ins Mittelalter. Die Zeit der Merowinger*

Philippe Depreux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/979>

DOI : 10.4000/ifha.979

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Philippe Depreux, « HARTMANN, Martina, *Aufbruch ins Mittelalter. Die Zeit der Merowinger* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/979> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.979>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HARTMANN, Martina, *Aufbruch ins Mittelalter. Die Zeit der Merowinger*

Philippe Depreux

- 1 Après s'être principalement intéressée aux temps carolingiens, par le biais des sources rémoises (qu'elles soient dues à Hincmar ou à Flodoard), M.H. se tourne vers les siècles précédents pour proposer une synthèse fort claire sur les temps mérovingiens. Ce livre, destiné au grand public, est de structure classique, à ceci près qu'il accorde une importance toute particulière à la présentation des sources, un trait que l'on se doit de saluer dans un ouvrage de ce genre. C'est ainsi que la première partie est consacrée aux chroniques, récits hagiographiques et autres sources (actes de la pratique et textes normatifs). S'ensuit une présentation de l'histoire événementielle reprenant les césures traditionnelles : l'émergence d'une dynastie qui s'impose au nord de la Gaule en la personne de Clovis ; les royaumes sous ses fils, puis sous les fils de Clotaire Ier ; l'unification sous Clotaire II et Dagobert Ier, le déclin et l'âge des rois fainéants. Suivent de courts chapitres sur le gouvernement, la « société » (en l'occurrence : la hiérarchie sociale, le rôle des femmes et le mariage), l'Église, la culture et, pour finir, la vie quotidienne. Un chapitre conclusif est consacré à la place des Mérovingiens dans le discours historique. De nombreuses illustrations rendent la lecture de ce livre particulièrement agréable (certaines d'entre elles font partie des « classiques » – tels les documents comptables de Saint-Martin de Tours, l'anneau d'Arnegonde ou le « trône de Dagobert » –, d'autres sont plus inattendues, telle cette prothèse de plomb trouvée dans une tombe de Griesheim ; nombreux sont, de manière incontournable, les emprunts anachroniques aux Grandes chroniques de France et aux œuvres d'artistes pompiers du XIXe s. pour illustrer la partie événementielle). Le mérite de M.H. est d'avoir sans cesse veillé à illustrer son propos en laissant de nombreuses fois la parole aux sources. Bien qu'elle cite divers textes, force est de reconnaître que Grégoire de Tours, à certains moments, a de facto le monopole de la parole (à cet égard, on s'étonnera de ne pas trouver, dans la bibliographie, l'ouvrage de M. Weidemann, *Kulturgeschichte der Merowingerzeit nach den Werken Gregors von Tours*, Mainz : Verlag des Römisch-germanischen Zentralmuseums [Monographien, 3], 1982, envers lequel M.H. reconnaît toutefois sa dette en avant-propos) : en cela, l'approche demeure traditionnelle et, par

la force des choses, partielle (pour ne pas dire, parfois, partisane). Il est évident que, dans un tel ouvrage, les simplifications sont inévitables. Parfois, on trouvera certes à redire – par exemple, dans l'épisode célèbre des aventures de Sichaire relaté aux p. 109-110 pour évoquer la faide, le principal protagoniste est réputé être « l'homme » de la reine Brunehaut (ihr Mann), alors que Grégoire de Tours dit qu'il était in verbo suo : il eût été plus prudent de s'en tenir à l'interprétation classique, selon laquelle Sichaire était placé sous la protection de Brunehaut (dans la *Freiherr vom Steingedächtnisausgabe*, R. Buchner traduit que la reine Sichar unter ihren Schutz genommen hatte). De manière plus générale, on regrettera que la structure de l'ouvrage ne réponde pas au défi lancé par le titre : certes, au fil des pages, on note ponctuellement certaines évolutions (par exemple dans la maîtrise de l'écrit et ce qui a trait à l'histoire culturelle), parmi lesquelles le spécialiste reconnaîtra ce qui montre le glissement de l'Antiquité tardive vers le Moyen Âge ; il eût été passionnant de retenir cette question comme fil d'Ariane et de présenter au grand public les premiers résultats de la grande enquête internationale sur *The transformation of the Roman world*, dont les éditions Brill assurent la publication. Ce regret ne minore toutefois en rien la qualité de l'ouvrage, fort clair et pratique à utiliser.

2 Philippe DEPREUX (MHFA)